Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 6

Artikel: Billet de Ronceval : on parle du silence... !
Autor: St-Urbain
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231830

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Billet de Ronceval

ON PARLE DU SILENCE... !

Probablement que ça vient de l'âge : on a beau dire que mieux vaut ne pas trop réfléchir, on est quand même bien obligé de songer à penser un brin ! Donc, en attendant que les gens soient sortis de l'église pour s'en aller, on était là, trois ou quatre autour d'une table. Personne ne pipait mot. Le silence était là, et, tout d'un coup, le petit Henri se sentit appelé à dire la moindre pour ranimer la conversation :

« Oui, ma foi ! » qu'il a dit, et il n'a pas osé aller plus loin. Léon a appondu :

« Ah ! oui. Bon alors ! » Et ce tonnerre de silence est retombé : on aurait entendu cresener une souris...

Le greffier s'est râclé un brin la gorge et il s'est lancé dans un de ces discours pleins de choses dont il a le secret :

« Vous êtes des jolis, avec vos « Oui, ma foi !... Bon alors ! » Croyez-vous que vous faites quelque chose de sorte avec vos mots qui ne veulent rien dire ? Parlez pour dire quelque chose, ou, alors, taisez-vous et laissez réfléchir ceux qui en ont envie ! »

« Mettons que vous ne savez rien de neuf. Bon ! Mais il y a des tas de vieilles choses qui valent la peine de repasser ! »

Alors, Jules du Chalet, à l'autre table, a vidé son verre et il a dit comme ça :

« Greffier ! tu es un homme instruit, respect ! seulement pourquoi veux-tu à tout prix que ces pauvres gars parlent pour parler ? Toi, bien sûr, tu as toujours quelque chose à dire, du vrai, du solide, mais nous, que veux-tu qu'on raconte : des histoires de quand on était petits ou des souvenirs de la mob ? Je t'assure que, des fois qu'il y a, les plus beaux discours sont ceux qu'on n'a pas prononcés. »

Le greffier a répliqué :

« D'accord, Jules, mais que des amis, autour d'une table, n'aient rien à se dire, là, pour le plaisir, c'est un peu inquiétant. Les dames, elles, elles ont vite trouvé un sujet de conversation : dire des choses des absentes ! Nous, on pourrait parler de notre travail, de nos préoccupations, de nos projets, mais rester là, comme des momies, ma foi non ! »

Jules a appondu :

« Parler est bien, oui, mais, des fois, entre amis à de vrai, on n'a pas besoin de déclarer, tout haut, qu'on a trouvé un bon coin, qu'on y est bien, ou quoi ? »

André se leva tout droit et, en sortant, il dit :

« C'est un beau sujet de conversation, le silence, on en parlerait pendant des heures ! »

On se regarda, sans rien dire, bien sûr, parce qu'on savait que chez lui, c'est sa femme qui cause, et fort, et longtemps, ce qui fait que le silence lui plairait assez... St-Urbain.

UN PETIT VERRE... QUI DONNE GRAND APPÉTIT !

Les « Bons Romands » sont toujours prêts à prendre ... un apéritif « Diablerets » !